

Ciné-livres

Léo Bonneville

Numéro 104, avril 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51064ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1981). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (104), 59–60.

Ciné-livres

Léo Bonneville

ALAIN RESNAIS, arpenteur de l'imaginaire, par Robert Benayoun, Stock / Cinéma, Paris, 1980, 300 pages.

L'auteur écrit à la première page: «J'aime écrire autre chose, s'il est possible, sur ce cinéaste *autre*, sur ce cinéaste différent, auquel on ne connaît aucun système, aucun programme théorique, et qui passe partout, on ne sait trop comment, pour un théoricien.» Eh bien! Robert Benayoun réussit à traverser les huit longs métrages d'Alain Resnais en déchiffrant des signes pour définir le discours fondamental du cinéaste comme «une quête d'unité au travers d'oeuvres de passage qui forment un projet lyrique de *naissance*.» Sans doute, le meilleur livre écrit sur Alain Resnais.

L'ANNÉE DU CINÉMA 1980, par Danièle Heymann et Alain Lacombe, Calmann-Lévy, Paris, 1980, 256 pages.

Pour la quatrième année consécutive, les auteurs nous donnent la production d'une année entière de cinéma. Il s'agit de 527 films sortis en France de juillet 1979 à juin 1980. Le livre comporte plus de 300 photographies dont plusieurs en couleur. On regrette que les titres des films paraissent en «sous-titres». En annexe, on trouve les portraits des réalisateurs qui ont signé leur premier long métrage, le palmarès des festivals, la biographie des grands disparus. Un livre d'une présentation impeccable et d'une beauté ravissante.

BUNUEL, par Freddy Buache, L'Âge d'Homme, Lausanne, 1980, 226 pages.

Ce livre de poche est une simple mise à jour de l'édition de 1970. L'auteur y a ajouté ses critiques des films *Le Charme discret de la bourgeoisie*, *Le Fantôme de la liberté* et *Cet obscur objet de désir*.

LE CINÉMA AMÉRICAIN, analyse de films, sous la direction de Raymond Bellour, Flammarion, Paris, 1980, Tome II, 318 pages.

Ce second tome aborde divers aspects du cinéma américain. Et les différents auteurs s'attardent sur des films d'Orson Welles, John Huston, Vincente Minnelli, Alfred Hitchcock, Howard Hawks, sans oublier les films catastrophes. Un ensemble plein de réflexions pertinentes.

CINÉMA DADAÏSTE ET SURREALISTE, Centre Georges Pompidou, Paris, 1976, 64 pages.

Il s'agit de plusieurs textes qui accompagnaient les films présentés lors d'une exposition consacrée au cinéma dadaïste et surréaliste.

LE CINÉMA DANOIS, par Maurice Drouzy et Morten Piil, Centre Georges Pompidou, Paris, 1979, 96 pages.

Publié à l'occasion d'une exposition consacrée au cinéma danois, ce catalogue présente un éventail de films danois fournissant pour chacun le générique, le scénario et des opinions diverses. Une vingtaine de pages sont réservées au «monument Dreyer».

LE CINÉMA CHINOIS, 1. 1905-1949, par Régis Bergeron, Alfred Eibel, éditeur, Lausanne, 1977, 306 pages. (Diffusion Claude Meissonnier)

Après 17 ans de recherches, l'auteur présente le cinéma chinois de la préhistoire jusqu'à 1949, c'est-à-dire l'année de l'avènement du pouvoir socialiste. Ce premier volume tente de dégager les tendances du cinéma chinois à travers 2000 films. Un livre révélateur.

CINÉMA & POLITIQUE, éditions Papyrus, Paris, 1980, 368 pages.

Il s'agit des «Actes des Journées du cinéma militant de la Maison de la Culture de Rennes tenues en 1977, 78 et 79». Le livre comprend deux parties: I. Le cinéma militant de mai 68 à la Crise et II. De la politique des auteurs au troisième cinéma. L'ensemble est constitué de divers exposés et de tables rondes.

DICTIONNAIRE DES OEUVRES ET DES THÈMES DU CINÉMA MONDIAL, par Étienne Fuzellier, Hachette, Paris, 1976. 288 pages.

Ce dictionnaire des films comprend deux parties: l'analyse de près de 150 films suivie de jugements critiques et une liste de thèmes tirés de ces films. Le choix de l'auteur s'arrête à 1960. Aucun film canadien ne figure dans ce petit livre par ailleurs utile, car l'examen de chaque oeuvre couvre près de deux pages.

GEORGE GERSHWIN, une chronique de Broadway, par Alain Lacombe, Éditions Francis Van de Velde, Paris, 1980, 200 pages.

Enfin un petit livre consacré à un compositeur qui a donné au cinéma des comédies musicales aussi attrayantes que *An American in Paris* (1951), *Funny Face* (1957) et *Porgy and Bess* (1959). Alain Lacombe tente ici de faire le «récit d'un apprentissage riche et contradictoire», car l'histoire de cet artiste, dit-il, est d'abord celle d'un milieu humain et esthétique». L'avant-propos est signé par Arnold Shoenberg qui affirme que «Gershwin fut indiscutablement un novateur».

HITCHCOCK, par Robert A. Harris et Michaël S. Lasky, Henri Veyrier, Paris, 1980, 238 pages.

Les auteurs tentent de décortiquer chacun des films du grand Hitch en les illustrant de nombreuses photographies. Le lecteur peut donc suivre chronologiquement les 53 films du maître du suspense et profiter également des extraits des critiques de la presse française au moment de la sortie de chacun des films. Un livre qui réjouira les nombreux admirateurs d'Alfred Hitchcock. Pour cette édition française, Guy Teisseire a écrit une instructive préface.

IMAGES DU CINÉMA, par Pierre Zucca, Éditions A. Moreau, Paris, 1980, 124 pages.

Couvrant douze années de tournage, cet album de 224 photographies de plateau constitue un document précieux pour savoir ce qui se passe devant comme derrière la caméra. Ainsi l'auteur rend compte du luxe des décors comme du charme des interprètes, de l'ambiance de travail comme de scènes-clés. Une première réalisation fort réussie.

INITIATION AU SUPER 8, par Claude Deleval, Hachette, Paris, 1980, 126 pages.

Ce livre porte bien son nom. D'une présentation claire et limpide, en des chapitres courts, ce petit «manuel» fait passer le lecteur à travers toutes les étapes de la réalisation d'un film en Super 8. Toutes les deux pages, des dessins caractéristiques viennent illustrer d'une façon précise ce qui a été expliqué à la page précédente. Voilà un instrument fort utile pour ceux qui commencent à toucher à une caméra.

INTRODUCTION À UNE VÉRITABLE HISTOIRE DU CINÉMA, Tome I, par Jean-Luc Godard, Éditions Albatros, Paris, 1980, 266 pages.

Il s'agit d'une mise en pages du cours de cinéma qu'à donné, à Montréal en 1978, Jean-Luc Godard. La méthode est simple. En présentant un ou deux de ses films à chaque voyage à Montréal, l'auteur les confrontait avec des oeuvres de cinéastes qu'il affectionne. L'ensemble constitue vraiment un intéressant voyage à travers le cinéma, sans tenir compte de l'ordre chronologique. Qu'importe, ce sont les remarques sur les oeuvres qui comptent. Les photos ont toutes été recadrées pour mettre en évidence un détail précis. Deux autres tomes sont à venir.

LEE MARVIN, par Donald Zec, Éditions France-Empire, Paris, 1980, 280 pages.

Joshua Logan surnommait Lee Marvin l'«Attila du cinéma ou le Numéro Hun». C'est l'épopée rabelaisienne de cet homme qui se saoule pendant les tournages, cogne sur les agents de police... que retrace avec truculence Donald Zec. On lira avec intérêt les pages consacrées aux rapports de Lee Marvin avec John Ford et John Wayne. Un livre haut en couleurs.

LE LIVRE D'OR DU CINÉMA 1980-81, par Michel Lebrun, Solar, Paris, 1980, 208 pages.

Ce livre d'or comprend les titres des films projetés en France depuis le 1er janvier 1980, classés par ordre alphabétique. Pour chaque film, on trouve un bref résumé du scénario, une mini-fiche technique, des extraits de critiques. De nombreuses photos en noir et blanc ainsi que treize pages en couleur illustrent l'ensemble. Un album-souvenir!